



ÉDITORIAL

LA DÉMOCRATIE

La démocratie est très fragile même à l'intérieur d'un pays où elle est bien installée. Il suffit de mentionner l'affrontement entre la Catalogne et l'Espagne pour réaliser que ces acquis peuvent toujours être remis en cause.

Le droit d'une population de choisir par référendum la façon dont elle souhaite s'administrer est un droit inaliénable reconnu par les Nations Unies. Tout ce qui peut être discuté est de s'entendre sur la formule de la question, de façon à ce que chaque partie reconnaisse la légitimité du résultat.

En 2017, il y a encore malheureusement plusieurs dictatures où la liberté de choix ne s'applique pas. Il revient à l'ensemble des pays libres de s'unir et de manifester leur désaccord face à des comportements totalitaires. Les pressions économiques sont des actions à privilégier puisqu'elles n'empirent pas la situation et sont réversibles sans laisser de séquelles qui prendraient des générations à disparaître.

Alors comme simple citoyen, nous devons demander à nos élus de prendre position et d'exiger, en notre nom,

que cessent les comportements inacceptables de certains pays. Le vieux proverbe qui dit que c'est l'argent qui mène le monde est difficile à démentir. Dans des sociétés ayant atteint des niveaux de vie acceptables, leurs populations devraient assumer ce contrôle des abus de pouvoir et cela même si ce n'est pas rentable à court terme.

Avec la mondialisation de la planète, des actions propres à développer des milieux propices à la liberté de choisir finiront par être profitables à long terme à ceux qui y auront travaillé.

Guy Archambault, **Président**



COLLOQUE DE LA SHRL

Participez au Colloque sur l'histoire des Acadiens

Date : le samedi 21 octobre 2017

Heure : de 9 h 30 à 16 h

Lieu : Institut canadien au 16, rue St-Pierre à Saint-Charles-sur-Richelieu

Coût : 20 \$ pour la journée incluant le dîner.

Bienvenue à tous!

Programme de la journée :

9 h 30 à 10 h 45 : M. Réal Houde, auteur, conférencier, généalogiste
Conférence : Patriotes oubliés, réseaux familiaux et anciens Acadiens entre 1757 et 1837 dans la région de Saint-Denis et de Saint-Charles

11 h à 12 h : Ateliers sur l'avenir des Acadiens

12 h à 13 h : Dîner sur place

13 h à 14 h : Reprise des ateliers brochure.

14 h 15 à 15 h 30 : Plénière et énoncé des résolutions

15 h 30 à 16 h : Dépôt de fleurs et salut au monument des Patriotes



L'Écho des Riches-Lieux

Bulletin de la Société d'histoire des Riches-Lieux
Septembre - Octobre 2017 n° 113

LES ACADIENS

À l'instar des Patriotes à l'Assemblée des Six-Comtés de 1837, notre société invite tous les Québécois à participer à son COLLOQUE annuel. Le thème de cette année : L'Avenir de l'Acadie. Après une présentation par le généalogiste Réal Houde, on se répartira en six groupes pour échanger autour de cet avenir. On tiendra compte que les circonstances vont obliger les 53 nations du Canada à s'asseoir bientôt pour entamer une grande conversation sur l'avenir de la « confédération. » La nation acadienne devra y occuper une place et le rameau acadien de Saint-Denis pourrait s'y préparer.

DÉBOULONNER MACDONALD pour se réconcilier ?

L'idée de déboulonner les statues du premier Premier ministre du Canada a éclaté comme une bombe le 25 août : elle vient du président des 78 000 enseignants du primaire en Ontario.

« Il est temps, à la faveur de travaux de la Commission de Vérité et Réconciliation, d'avoir une discussion franche et honnête sur ce que représente cette figure. Cet homme a été au cœur d'une politique de génocide culturel. » « Il a même affamé des populations afin de les rendre plus dépendantes. Son gouvernement est considéré comme responsable de la mort de Riel comme de l'écrasement dans le sang des Métis. »

C'est donc au nom de la Vérité que notre société fait sienne cette dénonciation. Elle le fait en vue de la RÉCONCILIATION avec les autochtones et AVEC LES ACADIENS.

FÊTE DE LA VICTOIRE DES PATRIOTES LE DIMANCHE 26 NOVEMBRE 2017

Nos ancêtres ont payé de leur vie, le 23 novembre 1837, ce soulèvement contre l'injustice.

Il est prouvé maintenant qu'ils ont contribué à la démocratie du Québec et du reste du Canada. C'est à Saint-Denis et les environs que tout cela s'est passé. Plusieurs noms de commerces, de rues et de lieux nous rappellent ces événements patriotes. Soyons fiers de leur courage et de leur implication. Nous sommes les héritiers de l'endroit où se sont vécus ces événements. Nos ancêtres ont payé cher leur prise de position pour la démocratie. Comme dans tout investissement, il est normal pour le ou les propriétaires d'en retirer les dividendes.

N'hésitez pas à participer aux événements de commémoration organisés pour rappeler cette période. Plus nous serons nombreux au parc des Patriotes le 26 novembre, plus nous attirerons l'attention sur nos villages, plus les touristes seront intéressés à venir ici pour apprendre ce qui s'est passé dans l'histoire du peuple québécois.

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

9 h 30 à la place Louis-Joseph Papineau devant sa statue du même nom : lecture et chant en son honneur.

10 h à 11 h 30 à l'église Saint-Denis : une formule patriotique où l'on énumère les principales municipalités touchées par ces événements. Nous entendons également des présentations historiques et des rappels des sacrifices consentis par les principales victimes. La partie musicale est assurée par le groupe Fifres et tambours de M. Caron, le TEDEUM est joué à l'orgue et nous entendons l'hymne LIBERTÉ de Nabuco à la sortie. Nous effectuerons une courte visite au cimetière pour commémorer la réhabilitation des Patriotes morts au combat.

11 h 45 à 12 h 30 au Parc des Patriotes : une formule plus axée sur la commémoration est organisée par la Municipalité de Saint-Denis. Le président de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal nous présente le Patriote de l'année et nous entendons les représentants des divers organismes. Nous entendons également les discours des instances politiques qui sont la mairesse de Saint-Denis et les députés fédéral et provincial du comté. Depuis 2 ans, le Conseil municipal de Saint-Denis donne une dimension plus régionale à cette commémoration en invitant les maires de Saint-Antoine, Saint-Marc et Saint-Charles à prendre la parole. Cette partie de la fête se termine par des tirs de mousquets par la Société de reconstitution et par le dépôt d'une gerbe de fleurs.

13 h à 16 h à Saint-Ours au Centre Léo-Cloutier est organisé, par le Rassemblement pour un pays souverain RPS, un dîner suivi d'allocutions d'historiens et de politiciens souverainistes.

9 h 30 à 17 h à la Maison nationale des Patriotes : Ouverture exceptionnelle du musée





L'Écho des Riches-Lieux

Bulletin de la Société d'histoire des Riches-Lieux
Septembre - Octobre 2017 n° 113

VIE DE LA SOCIÉTÉ

99^e réunion du C.A. à Saint-Charles le 7 septembre 2017, à la mairie, à 13 h 30

Étaient présents : Guy Archambault, président et trésorier; Claire Vallée, vice-présidente pour Saint-Charles, Alain Charron, vice-président pour Saint-Denis, Onil Perrier, secrétaire et archiviste, Tommy Lussier et Jacqueline Gaudette, administrateurs.

Le trésorier fait état d'un montant de 5 320.06 \$ en caisse au 31 août. On a reçu de la MRC (CLD) une somme de 2 500 \$ pour la cloche et un autre 2 500 \$ à la fin des travaux. Cooptation de Mme Jacqueline Gaudette comme administratrice de la SHRL.

M. Guy Archambault et Mme Jacqueline Gaudette ont visité plusieurs familles de descendance acadienne et le total des dons pour la brochure s'élève à 1 400 \$. La municipalité de Saint-Denis a donné 1 000 \$ et promis un autre montant de 1 000 \$ quand la brochure sera publiée. Le travail de Luc Charron se poursuivra en septembre, octobre et novembre.

TRANSFERT DE LA BIBLIOTHÈQUE DE M. ONIL PERRIER À LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DES RICHES-LIEUX D'ici le prochain CA M. Onil Perrier fera une mise à jour du document de transfert ainsi qu'une évaluation des livres et articles devant être cédés.

LA CLOCHE SORT DE L'OUBLI

Le projet de sortir la cloche Marguerite-Michel de l'oubli a commencé à se réaliser : après 65 ans d'oubli, cette cloche s'est remise à sonner depuis le 10 août. La cloche elle-même a été restaurée et elle a été dotée d'un mécanisme électrique pour les sonneries. De plus sept modules seront implantés sur la Place du 250^e (près du Sacré-Cœur) pour expliquer pourquoi elle a été classée. Ces modules expliqueront aussi les divers rôles que les cloches jouent depuis des siècles en pays chrétien.

La Fabrique a reçu les sommes requises de plusieurs donateurs. Notre société a participé au projet en faisant les recherches historiques en vue d'une brochure de 24 pages. La Maison nationale des Patriotes a collaboré à la publication. Tous espèrent que les modules et la brochure seront prêts pour le 26 novembre prochain.

LA MEUNERIE de Saint-Denis : 3^e phase

Nous avons été très heureux, à la fin août, de voir le ministre de la Culture Luc Fortin venir inaugurer la troisième phase des travaux de mise en valeur de cet immense bâtiment.



Peu de gens le savent, mais quand la Coop agricole l'a quittée, notre société l'a louée pendant un an et demi, de juillet 1982 à décembre 1983. Elle a entrepris de le nettoyer et a eu la chance d'en faire préparer un PLAN complet d'aménagement avec maquette, par trois finissants en architecture de l'Université de Montréal sous la direction du doyen, Lazlo Demeter. Nous l'avons ainsi sauvé de la démolition en 1984, juste avant de commencer les démarches pour faire de la maison Masse la « Maison nationale des Patriotes. »

En 1993, les efforts de Mme Watkins pour y loger des bureaux ont permis d'apprendre que le bâtiment avait été classé tout comme la Maison. On a alors effectué des travaux d'environ un demi-million pour renouveler la couverture et une bonne partie des fondations.

PIERRE BOURQUE en vedette

Notre ami et membre de la société, Pierre Bourque a fait l'objet d'un reportage intéressant sous la plume de Lise Gobeil dans LE DEVOIR du 10 septembre dernier. Dans cette pleine page avec photos, M. Bourque apparaît comme la figure de proue de l'histoire horticole du Québec. Il a commencé à travailler sur la maladie hollandaise de l'orme et il a étudié pendant quatre ans en Belgique pour devenir ingénieur horticole.



Il fut directeur du Jardin Botanique de Montréal de 1980 à 1994, puis MAIRE de la ville pendant sept ans, de 1994 à 2001. On lui doit le Biodôme, le Jardin de Chine, les Floralies de 1980, le fleurissement des artères commerciales, les écoquartiers etc.

Il a pris sa retraite à Saint-Denis, mais il demeure un grand voyageur. Nous sommes fiers de ses réalisations.



L'Écho des Riches-Lieux

Bulletin de la Société d'histoire des Riches-Lieux
Septembre - Octobre 2017 n° 113

ÇA et LÀ

YVAN LAMONDE ET LA RÉPUBLIQUE

Nous ne pouvons passer sous silence la parution de l'ouvrage « Un coin dans la mémoire » un essai important de notre voisin Yvan Lamonde, professeur à McGill et résidant de Sorel. L'auteur déplore que les Québécois, tous unis jusqu'à l'époque des Patriotes, se soient fait diviser par le « pouvoir royal » en deux blocs, vers 1850 : l'un culturel et conservateur (avec Cartier et LaFontaine) et l'autre plus politique (avec Papineau et Dorion) visant le pouvoir pour en arriver à la république.

Pourquoi le système républicain ? Parce que c'est celui qui reconnaît les gens comme des CITOYENS et non comme des SUJETS. Si on reste des sujets d'un roi ou d'une caste privilégiée, on ne devient jamais vraiment adulte en politique. D'après l'auteur, les Québécois devraient se « rapailler » comme disait Miron, et se décoloniser par un vif désir de liberté politique.

TEX LECOR, un vrai

Oui c'est un vrai patriote qui nous a quittés le 6 septembre : Tex Lecomte, né dans les Laurentides, chanteur, artiste peintre et surtout un vrai Patriote qui n'avait pas peur de dire aux jeunes qu'ils étaient mous et avachis... On se rappelle sans doute ce qu'il chantait : « Tant qu'y m'restera quequ'chose ds l' frigidaire »

Il est venu plus d'une fois avec ses amis, en moto, pour célébrer nos Patriotes, même dans l'église. Si les Québécois n'ont pas encore leur pays, ce n'est sûrement pas sa faute à lui. Surtout qu'on va maintenant légaliser le pot ! On va donc être heureux !



UN URBANISME TRANSITOIRE

Les amateurs du patrimoine se remettent à espérer. Le 22 août, la ville de Montréal commence à adopter, dans son plan d'action en patrimoine, une politique d'urbanisme transitoire. C'est à dire que, pour prévenir la dégradation puis la démolition des édifices ou des terrains à valeur patrimoniale, elle en permettra l'occupation temporaire par des groupes (OBNL) pour un mois ou une année, avec des « baux par intérim ». Le loyer serait le simple entretien des lieux ! Intéressant comme idée.

Près de la prison, un ESPACE LUDIQUE

On apprend aussi que, non loin de la Prison des Patriotes (que gère notre Maison nationale des Patriotes), on va aménager un espace « ludique » sous le pont Jacques-Cartier : on trouvera donc au lieu d'un stationnement mal foutu un mobilier urbain, des jeux et de la verdure. Autre bonne idée !



LA SALVAIL, NAVIGABLE

Amateurs de canot et de kayak : il est maintenant possible de naviguer sur cette petite rivière pour 10 kilomètres, à partir de Saint-Jude (Chouette à voir) jusqu'au pont du rang Bourchemin. On a enlevé les arbres morts et dégagé une voie navigable... quand il y a assez d'eau. Il paraît que les arbres y attirent une multitude d'oiseaux. Félicitations au Comité du Bassin versant qui a décroché la subvention



Denis-Benjamin VIGER

Beaucoup d'ouvrages paraissent ces années-ci sur les Patriotes et ceux qui ont pris leur relève dans les années 1840-1850. Signalons un de ces essais « Denis-Benjamin Viger : un Patriote face au Canada-Uni », chez VLB, par Martin Lavallée. Cet historien réhabilite ce cousin de Papineau, qui a été co-premier ministre dans les années 1840 et qui est décédé à 86 ans, en 1861. Cet avocat, qui avait de grands biens, a soutenu le mouvement patriote de diverses façons. Sa mère Péline Cherrier était la sœur du curé François qui a construit notre magnifique église. Et lui-même était cousin de Papineau.